

L'Abbaye
ESPACE D'ART CONTEMPORAIN



ROLAND TOPOR

Après Kokou Ferdinand Makouvua, la Ville d'Annecy et la Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean Marc Salomon vous proposent une exposition des dessins de Roland Topor du 16 mai au 24 août 2025.

L'artothèque de Bonlieu et les musées d'Annecy s'associeront à cet évènement par le prêt d'œuvres de leurs collections.

Roland Topor (1938-1997) était un artiste complet, reconnu également pour sa participation au film d'animation *La Planète sauvage* (1973). Cette exposition ayant un lien évident avec l'animation, sera proposée aux festivaliers dans le cadre de la programmation du Festival d'Animation d'Annecy du 8 au 14 juin prochains.

L'artiste est surtout connu pour son style graphique unique, avec des dessins aux formes déformées et anguleuses, qui éveilleront la curiosité de nos plus jeunes dans le cadre des parcours d'éducation artistiques et culturels proposés par la Ville.

Des visites guidées gratuites sont proposées au grand public, chaque samedi et dimanche à 15h, elles sont animées par des médiatrices professionnelles d'imagespassages, mandatées par la Ville d'Annecy.

Alors n'hésitez pas, venez aiguiser votre curiosité en découvrant cet artiste si singulier dont l'humour noir résonne plus que jamais avec notre société actuelle.

Bonne visite à tous.

En couverture

En Soi-même, 1996

acrylique sur toile

130 x 97 cm

Galerie Anne Barrault, Paris

La direction artistique et scénographique de l'Abbaye – Espace d'art contemporain a été confiée à la Fondation pour l'Art Contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon jusqu'au 31 décembre 2028.

Une perspective qui permet aux équipes de poursuivre les dynamiques mises en place lors de ces dernières années et de prolonger cette mission de diffusion de l'art et de la création contemporaine vers un public aussi large que possible. Dans cette préoccupation omniprésente de l'accessibilité des publics aux expositions, notamment les scolaires, nous avons choisi de travailler autour d'une thématique. Celle-ci est large, mais elle permet aux médiateurs et aux intervenants de construire un discours et de faciliter la mise en place de projets éducatifs tout au long de l'année.

Le cycle 2025 est placé sous le thème du corps et de son rapport à l'espace.

La représentation du corps humain par les artistes plasticiens, notamment dans l'art contemporain, est un puissant témoignage de l'évolution des sociétés humaines. Depuis les peintures rupestres jusqu'aux installations modernes, le corps est un miroir reflétant les valeurs, les préoccupations et les transformations culturelles. L'art contemporain va plus loin, questionnant souvent les normes et les limites du corps. Les corps deviennent alors des terrains d'expérimentation et de critique sociale.

La diversité des corps représentés par les artistes contemporains – qu'ils soient réels, transformés ou même virtuels – reflète une société plurielle et en constante évolution. Les plasticiens, en réinterprétant le corps, soulignent les défis contemporains : ils nous invitent ainsi à reconsidérer notre perception du corps et, par extension, notre compréhension de la société elle-même.

Ce cycle de trois expositions pour l'année 2025 permet d'offrir à tous les publics des expositions à la fois sensibles, esthétiques et intellectuelles.

Le deuxième volet de ce cycle est consacré à l'artiste Roland Topor.

Artiste aux multiples talents, Roland Topor (1938-1997) a exploré avec liberté les territoires de la peinture, de l'illustration, de la littérature, du théâtre, du cinéma et de la télévision. Son univers singulier, marqué par l'humour noir, l'absurde et la critique sociale, interroge sans relâche les travers de la condition humaine.

Influencé par le grotesque et l'imaginaire surréaliste, Roland Topor développe un style graphique immédiatement identifiable : figures déformées, lignes anguleuses et compositions saisissantes. Il accède à la reconnaissance internationale avec *La Planète Sauvage* (1973), film d'animation devenu emblématique, où se mêlent esthétique onirique et questionnements politiques.

Créateur du célèbre programme pour enfants *Téléchat* (1983), Roland Topor confirme son goût pour la subversion douce et l'exploration des marges entre humour, inquiétude et poésie. Membre du mouvement Panique aux côtés de Fernando Arrabal et Alejandro Jodorowsky, il revendique une approche artistique affranchie de toute norme.

À travers ses œuvres, Roland Topor donne à voir un monde où l'imaginaire devient une arme contre la banalité et l'oppression, oscillant entre cruauté, tendresse et ironie mordante. Cette exposition invite à redécouvrir un créateur inclassable, dont le regard libre continue d'éclairer les fragilités de notre époque.

Jean-Marc Salomon
Directeur Artistique de l'Abbaye-Espace d'Art Contemporain

Sexe & gore : Topor populaire

Je découvre le travail artistique de Roland Topor en regardant le film *La Planète sauvage*. À l'époque, je suis au lycée et je ne prête pas beaucoup d'attention au nom des réalisateurs. Des copains et des copines me parlent d'un dessin animé qu'ils-elles qualifient de « psychédélique », et cela suffit à attiser ma curiosité d'adolescente. Ces personnages bleus aux grands yeux rouges satisfont mon amour pour une esthétique à la croisée de la peinture surréaliste et des comics de science-fiction. Mémorable ! Pour ma bande de potes et moi, le film est rapidement estampillé « culte », cité à outrance dans l'espoir de renforcer notre réputation de cool kids en option arts plastiques.

Aujourd'hui encore, Roland Topor continue de parler à l'adolescente que j'étais. Je retrouve dans chacune de ses œuvres l'expression d'une mélancolie et d'un anti-conformisme, apparus à cette période de ma vie, et qui font désormais partie de moi.

Ses œuvres, avec leurs traits violemment hachurés et leurs personnages étranges et fantastiques, me paraissent contester toute forme d'autorité. Immoral, parfois même dégoûtant, l'univers de Roland Topor semble remettre en question les normes établies.

Jouant sur une curiosité malsaine, la cruauté dépeinte dans les œuvres de Roland Topor apparaît comme un exutoire à nos pulsions les plus inavouables. Les corps sont tranchés, lacérés, laissant souvent entrevoir les entrailles. Les visages

Sex & gore: Topor, popular culture icon

I first came across Roland Topor's work as an artist with the film *La Planète sauvage* (Fantastic Planet), although as a secondary-school student I didn't pay much attention to the names of the two directors. Friends told me about an animated movie they described as "psychedelic", which was enough to prompt my teenage curiosity. These blue people with big red eyes gratified my love for an aesthetic that was a cross between Surrealist painting and science fiction comics. Unforgettable! The film quickly gained cult status for me and my gang, and we quoted it endlessly in the hope of enhancing our reputation as cool kids in our art classes.

Even today, Topor speaks to the teenager I was then. I still find in his works the expression of a melancholy and an anti-conformism that were emerging in that period of my life, and which continue to be a part of me.

With their violent hatching and strange, fantastical characters, his works seem to me to cast doubt on all forms of authority. Immoral and sometimes even disgusting, Topor's world comes across as a challenge to established norms.

In its play on an unwholesome curiosity, the cruelty he depicts can be seen as an outlet for our most unavowable impulses. Bodies are lacerated and sliced up, often leaving their entrails exposed. His disfigured, deformed faces are as distressing as

sont défigurés, déformés, aussi angoissants que menaçants. En représentant la violence de manière aussi explicite, l'artiste révèle notre fascination pour le macabre. Mais le gore chez Roland Topor s'inscrit dans une esthétique singulière. Associé à une naïveté joyeuse, le malaise en devient paradoxalement encore plus palpable.

Cette gêne peut aussi surgir face à la représentation de la nudité. Ses œuvres illustrent des scènes résolument sexuelles, abordées avec le souci d'évoquer tous les tabous. On y voit des femmes nues, aux formes voluptueuses, traduisant une forme de lubricité dérangeante. Avec le temps, ces images me paraissent de plus en plus embarrassantes. L'expression d'un désir masculin sans retenue, excessivement charnel et mis en scène dans des situations interdites, m'apparaît tout aussi répugnante que celle des corps décharnés.

Les œuvres de Roland Topor jouent avec malice sur nos contradictions : une violence attrayante, une sexualité crue et fantasmée. Lorsqu'on les regarde, on a l'impression d'être surpris en flagrant délit d'une vilaine action. Le bizarre repose sur cet équilibre : le plaisir inavoué de contempler ses œuvres. Je réalise aujourd'hui que c'est précisément cela qui m'a tant plu lorsque j'étais adolescente : voir ce que je n'avais pas le droit de regarder, observer un artiste imaginer ce qu'il m'était interdit de concevoir.

Le doux souvenir de ma découverte de son œuvre au lycée marque à jamais ma vision de Roland Topor. Nostalgique de mes premiers étonnements visuels et des prémices de ma vocation professionnelle, je pense souvent aux œuvres rencontrées par hasard, si jeune, et que j'ai eu le plaisir de

they are threatening. By rendering violence so explicitly, Topor lays bare our fascination with the macabre. But his gore is part of a singular aesthetic. Combine it with a gleeful naivety and, paradoxically, our unease is made all the more palpable.

This discomfort can also be triggered by his portrayal of nudity. Those rigorously illustrated sexual scenes betray a determination to leave no taboo inviolate. Over time I have found these images increasingly embarrassing. Voluptuous, naked women embody a disturbing form of lechery, while the expression of unchecked male desire, relentlessly carnal and staged in no-go situations, seems to me just as repugnant as that of emaciated bodies.

Topor's works play craftily on our contradictions: attractive violence and raw, fantasised sexuality. Looking at them, you have the impression of being caught red-handed doing something naughty. Their weirdness lies in this balance, in the unspoken pleasure of our contemplation. I realise now that this is precisely what gave me such a kick when I was a teenager: seeing what I wasn't allowed to see, watching an artist conjure up what I was wasn't allowed to think about.

The delicious memory of discovering his work at secondary school has left a permanent mark on my vision of Roland Topor. Nostalgic for my earliest visual jolts and the beginnings of my professional vocation, I often think back to the works I came across by chance at such an early age, and which I had the pleasure of rediscovering as an adult. It was only a few

redécouvrir à l'âge adulte. Ce n'est que quelques années plus tard, pendant mes études en histoire de l'art et lors d'un stage à la Maison Rouge pour l'exposition *L'Esprit Français contre-cultures 1969-1989*, que j'ai appris qui il était. Je réalise que de nombreux Français et Françaises ont été marqué·es par ses dessins publiés dans la presse, dans le journal Hara Kiri, ou encore par ses marionnettes, visibles sur une chaîne de service public dans l'émission *Téléchat*.

J'aime que Roland Topor soit à la fois bizarre et populaire. Ce qui me fascinera toujours, c'est de voir comment un artiste parvient à toucher un large public, à marquer les esprits de manière aussi indélébile, et à devenir une figure qui, tout en restant marginale et décalée, s'est intégrée à la culture populaire. L'œuvre de Roland Topor n'a jamais cessé d'alimenter et d'imprégner l'imaginaire collectif. Mémorable !

Camille Martin
Commissaire d'exposition

years later, during my art history studies and as an intern at the Maison Rouge in Paris for the exhibition *L'Esprit Français contre-cultures 1969–1989*, that I learned who he was. I realised then how influential he had been in France, via his drawings in the press and the magazine Hara Kiri, and the puppets shown on a public service channel in the programme *Téléchat*.

I love the fact that Topor is both weird and popular. What will always fascinate me is seeing how an artist manages to reach a wide audience, leave such an indelible mark on people and, while remaining marginal and offbeat, become a popular culture icon. Roland Topor's work has never ceased to nourish and permeate the collective imagination. Unforgettable!

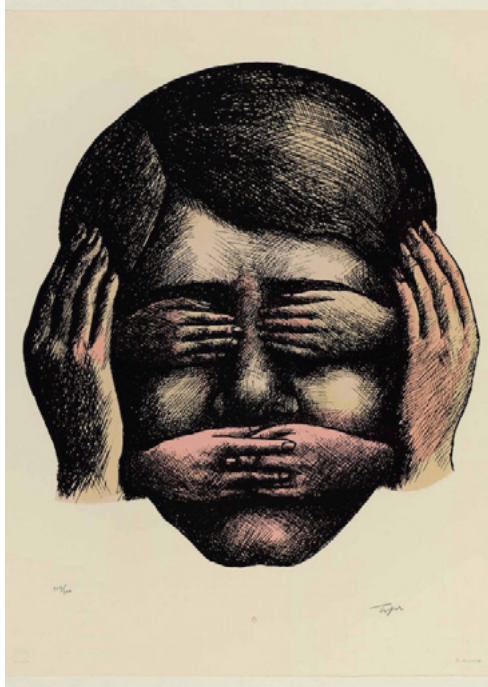
Camille Martin
Curator

Texte traduit par John Tittensor



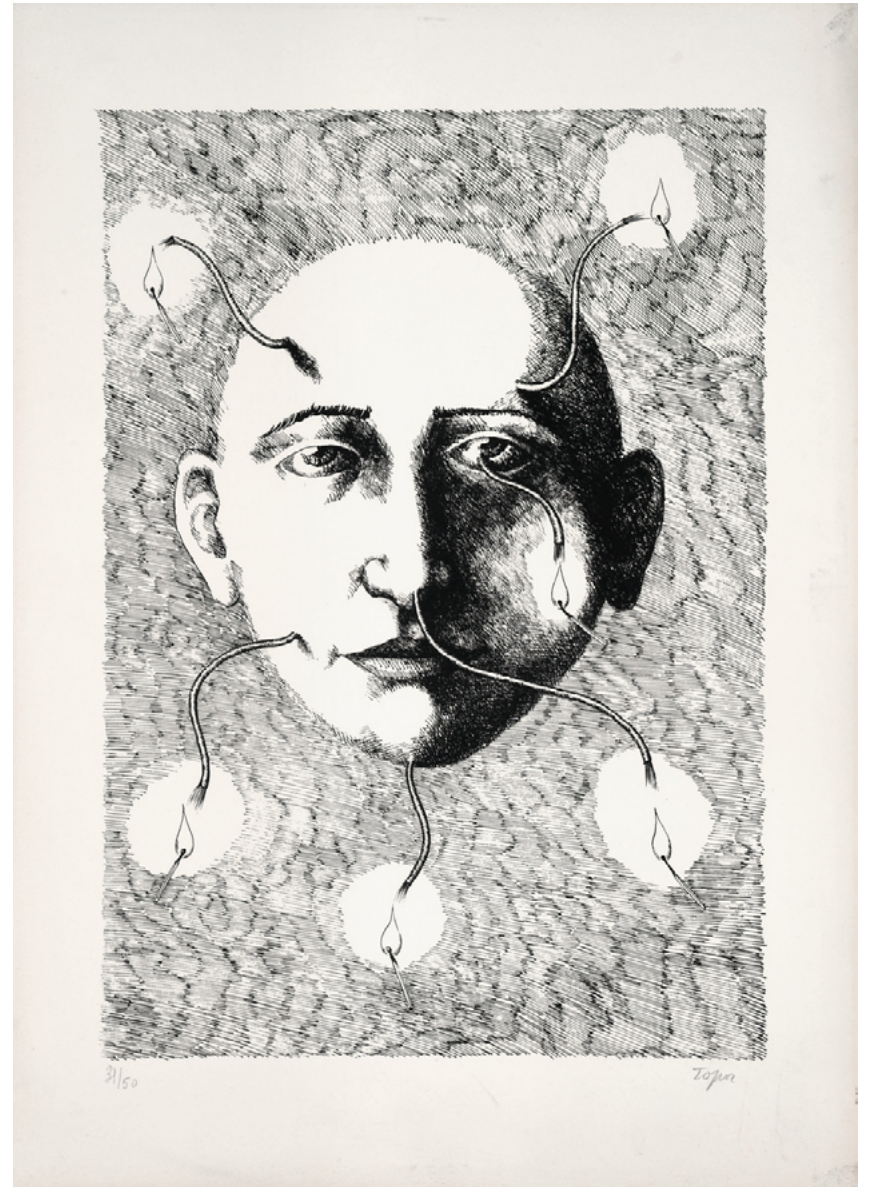
Célébration panique de la quantité, 1967

Lithographie,
70.5 x 55 cm
Galerie Anne Barrault, Paris



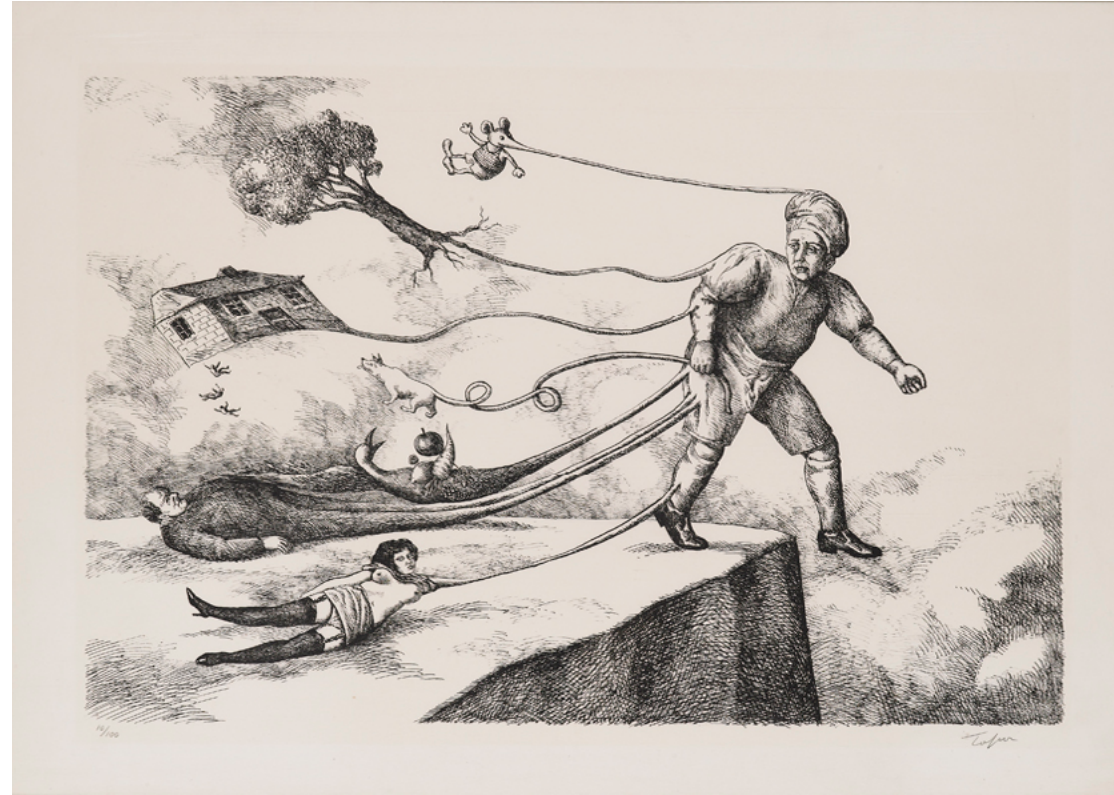
Malin comme trois singes, 1972

Lithographie couleurs numérotée à la mine de plomb et signée
65.7 x 49.8 cm
Galerie Anne Barrault, Paris



Sans Titre, 1968

Lithographie,
63.9 x 45.2 cm
Galerie Anne Barrault, Paris



Traîne Misère, 1969
Lithographie
54 x 76 cm
Artothèque des médiathèques d'Annecy



Tirages de têtes, 2017
Ensemble de 15 sérigraphies
35 x 35 cm chaque
Galerie Anne Barrault, Paris

En Soi-même, 1996
acrylique sur toile
130 x 97 cm
Galerie Anne Barrault, Paris





Le Fils du condamné, 1978

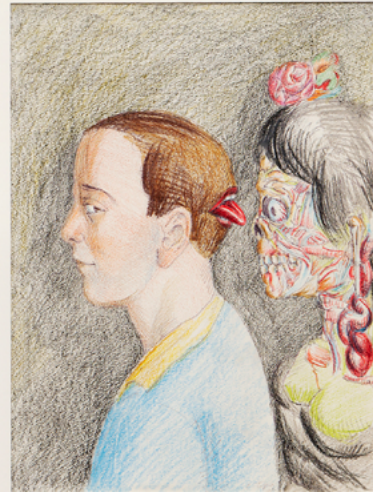
dessin à la plume et crayons de couleur sur papier
31 x 23.5 cm

Galerie Anne Barrault, Paris

La Dame de compagnie, 1973

dessin à la plume et crayons de couleur sur papier
30.5 x 22.5 cm

Galerie Anne Barrault, Paris



L'Homme et la mort, 1985

encre et crayon de couleurs sur papier
32 x 24 cm

Galerie Anne Barrault, Paris

The Foot kiss, 1975

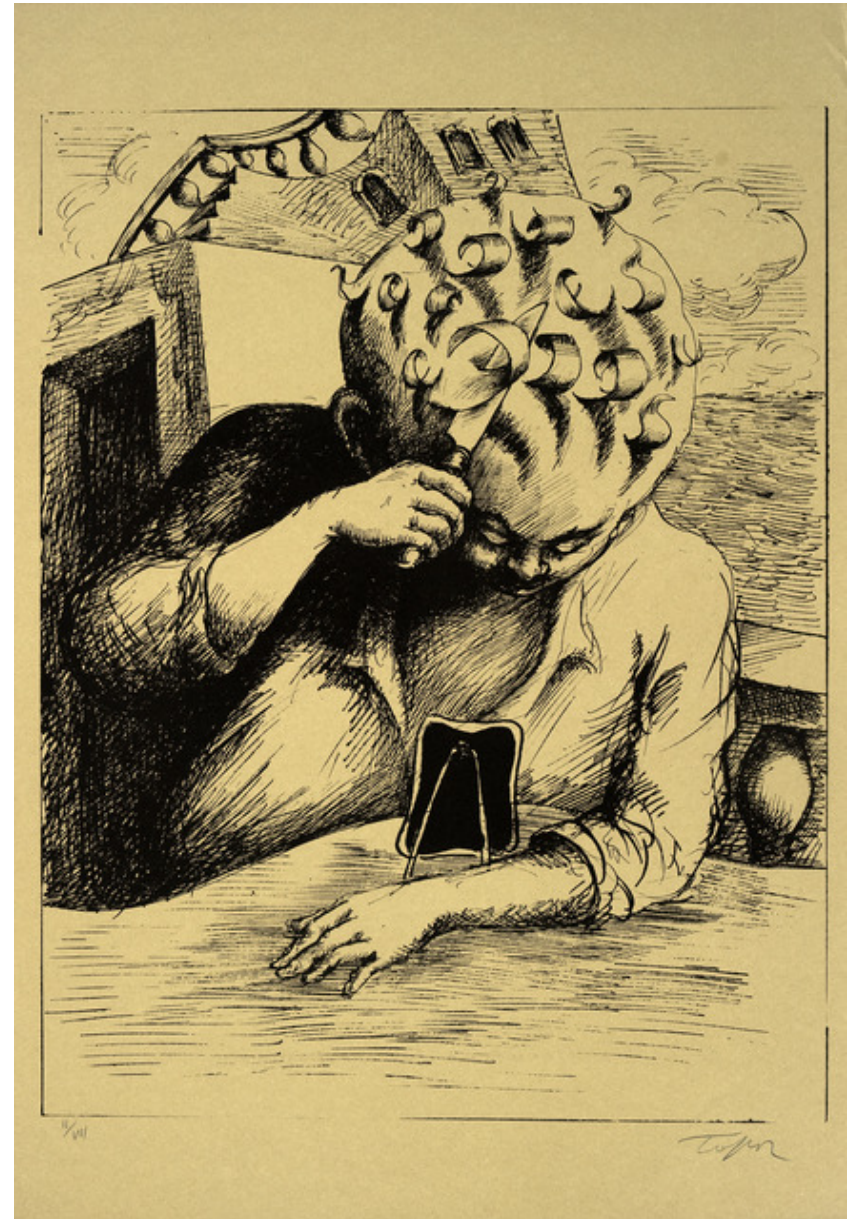
encre et crayon de couleurs sur papier
29.5 x 21 cm

Galerie Anne Barrault, Paris





L'île nue (ou nouvelle récolte), 1973
Huile et encre sur toile
54 x 65 cm
Galerie Anne Barrault, Paris



Sans Titre, 1971
Lithographie, 66 x 45 cm
Galerie Anne Barrault, Paris



Alice à l'intérieur de sa tête, 1972
Lithographie. Éd. 120 ex. - épreuve de contrôle couleurs
38 x 57 cm
Galerie Anne Barrault, Paris



Nouvelles en trois lignes - série, 1975
 10 Lithographies
 48 x 65 cm chaque
 Artothèque des médiathèques d'Annecy



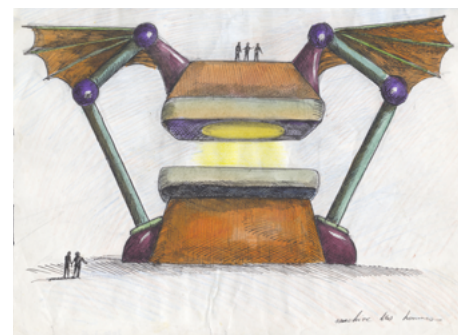
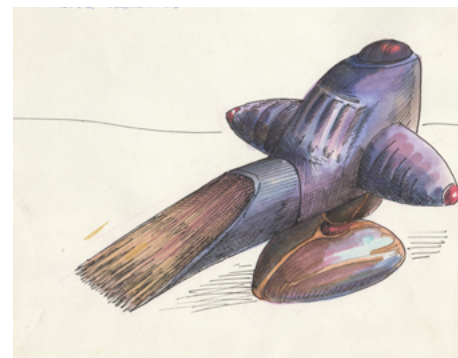
Sans Titre, 1996
Acrylique sur toile
70 x 100 cm
Galerie Anne Barrault, Paris



Les Escargots, 1965

Composition du film *Les Escargots*. Réalisation : René Laloux
Éléments découpés sur décor. Encre et aquarelle sur papier
61.5 x 48 cm chaque

Dépôt de l'Afca au Musée-Château d'Annecy ©Christian Rome



La Planète Sauvage - dessin concept, 1973

Dessin préparatoire pour le film *La Planète Sauvage*. Réalisation : René Laloux
Encre et aquarelle sur papier
24.7 x 19.8 cm / 34.3 x 24.5 cm / 29.5 x 20.8 cm

Collection Musée-Château d'Annecy ©Christian Rome

Expositions récentes :

2025	<i>Le genre idéal. En principe, une tentatvie d'épuisement</i> , MAC VAL, Vitry
2023	<i>Roland Topor</i> , galerie Anne Barrault, Paris
2019	<i>Topor n'est pas mort</i> , galerie Anne Barrault, Paris
2016	<i>Topor, Morellet, Spoerri : La volonté de distance</i> , proposition d'Alexandre Devaux galerie Anne Barrault, Paris

La Fondation Salomon remercie chaleureusement :

Nicolas Topor
Galerie Anne Barrault, Paris
Camille Martin
John Tittensor
Christian Rome
D services +
PPP-Monod, Seynod

Crédits photographiques :

©ADAGP ©Christian Rome
Courtesy Galerie Anne Barrault, Paris
Courtesy Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon

Liste des œuvres exposées * :

La Planète Sauvage - dessin concept (3), 1973
Dessin préparatoire pour le film *La Planète Sauvage*.
Encre et aquarelle sur papier
dimensions variables
Collections Musée-Château d'Annecy

Les Escargots (2), 1965
Composition du film Les Escargots.
Eléments découpés sur décor.
Encre et aquarelle
dimensions variables
Dépôt de l'Afca au Musée-Château d'Annecy

Lady Mille pattes, 1974
Lithographie
65 x 46 cm
Artothèque des médiathèques d'Annecy

Traîne Misère, 1969
Lithographie
76 x 54 cm
Artothèque des médiathèques d'Annecy

Nouvelles en trois lignes - série, 1975
10 Lithographies
48 x 65 cm chaque
Artothèque des médiathèques d'Annecy

En Soi-même, 1996
Acrylique sur toile
130 x 97 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Sans Titre, 1996
Acrylique sur toile
70 x 100 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Le Livre interdit, 1977
Encre et acrylique sur toile
70 x 58 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

La Femme qui pète, 1994
Gouache sur papier
80 x 80 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

L'île nue (ou nouvelle récolte), 1973
Huile et encre sur toile
54 x 65 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Cinq Lettres d'amour, 1975
Suite de 5 linogravures.
Epreuve spéciale
52.5 x 40.5 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Page d'écriture, ca. 1975
Lithographie. Tirage non justifié, seul exemplaire connu
52.5 x 40.5 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Alice à l'intérieur de sa tête, 1972
Lithographie. Éd. 120 ex. - épreuve de contrôle couleurs
38 x 57 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Malin comme trois singes, 1972
Lithographie couleurs
numérotée à la mine de plomb et signée
65.7 x 49.8 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Sans Titre, 1976
encre et crayon de couleurs sur papier
31 x 44 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

L'Homme et la mort, 1985
encre et crayon de couleurs sur papier
32 x 24 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Souvenir de guerre de 14, 1976
encre et crayon de couleurs sur papier
25.5 x 34 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

The Foot kiss, 1975
encre et crayon de couleurs sur papier
29.5 x 21 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Homme aux bras de femme, 1965
encre et aquarelle sur papier
20.5 x 25.5 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Le Fils du condamné, 1978
dessin à la plume et crayons de couleur sur papier
31 x 23.5 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Le Cireur de pompes, 1978
dessin à la plume et crayons de couleur sur papier
31 x 23.5 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Scène d'atelier, 1981
dessin à la plume et crayons de couleur sur papier
23.5 x 31 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

La Dame de compagnie, 1973
dessin à la plume et crayons de couleur sur papier
30.5 x 22.5 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Le Jeu des bossus, 1970
aquarelle et encre sur papier
27 x 21 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Le Cri, ca 1965
encre sur papier
26 x 19.5 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Marathon sur la tête, 1968
série *Les Passions moyennes*
62 x 41 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Tirages de têtes, 2017
ensemble de 15 sérigraphies
35 x 35 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Sans Titre, 1968
Lithographie, 63.9 x 45.2 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Sans Titre, 1971
Lithographie, 66 x 45 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Célébration panique de la quantité, 1967
Lithographie, 70.5 x 55 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Ciel Ouvert, 1970
Lithographie, éd. 90 ex.
65 x 48 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

L'Histoire d'un fou, 1974
Lithographie, gravure sur bois (dessin de R. Topor, gravé sur bois par Guy Descouens). Éd. 75 ex. 32.5 x 26 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Île de Pâque, 1970
Lithographie, éd. 125 ex.
65 x 48 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Robe Longue, 1970
Lithographie
72 x 64 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

L'Aventurier, ca 1975
crayon sur papier
27 x 21 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Sans Titre, 1996
Encre de Chine et aquarelle sur papier
20.5 x 26.5 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

L'Aquarium renversé, (?)
Pastel, aquarelle et encre sur papier
30 x 22 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

Sans Titre, ca 1981
Pastel et encre sur papier
32.5 x 25 cm
Galerie Anne Barrault, Paris

ROLAND TOPOR

Exposition du 16 mai au 24 août 2025.

L'Abbaye

ESPACE D'ART CONTEMPORAIN

15 bis chemin de l'Abbaye, Annecy-le-Vieux - 74940 Annecy

Ouvert les vendredis, samedis, dimanches de 14h à 19h

Entrée libre, visite commentée les samedis et dimanches à 15h

Renseignement pour médiations culturelles au 04 85 46 76 49

